

# **LA FILLE DU FAR WEST**

**GIACOMO PUCCINI**

GIACOMO PUCCINI

**LA FILLE  
DU FAR WEST**

***LA FANCIULLA DEL WEST***

Livret de Guelfo Civinini & Carlo Zangarini

d'après *The Girl of the Golden West*

de David Belasco

Opéra en 3 actes

1910



## LIVRET

Giacomo Puccini traverse une période de doute après *Madama Butterfly* (1904). Jamais le compositeur n'était resté plus d'un mois sans avoir un livret sur lequel travailler.

Après plusieurs tentatives, il décide en 1907 de se consacrer à l'œuvre de David Belasco *The Girl of the Golden West*. L'éditeur Tito Ricordi recommande alors vivement au compositeur de se tourner vers le poète Carlo Zangarini, de mère américaine et fin connaisseur de la culture outre-Atlantique. Après quelques difficultés, la suite du travail est confiée à Guelfo Civinini à partir du mois d'avril 1908.

## PARTITION

Puccini commence à travailler sur la partition en 1908, mais en raison d'une crise personnelle et familiale majeure – le suicide de sa domestique Doria Manfredi – il ne reprend sa composition qu'à partir du mois d'août 1909.

Il termine l'œuvre le 28 juillet 1910.

3

## PERSONNAGES

MINNIE, patronne du bar <i>La Polka</i>	<i>Soprano</i>
JACK RANCE, schérif	<i>Baryton</i>
DICK JOHNSON (RAMERREZ)	<i>Ténor</i>
NICK, serveur de <i>La Polka</i>	<i>Ténor</i>
ASHBY, agent de Wells Fargo	<i>Basse</i>
SONORA, mineur	<i>Baryton</i>
TRIN, mineur	<i>Ténor</i>
SID, mineur	<i>Baryton</i>
BELLO, mineur	<i>Baryton</i>
HARRY, mineur	<i>Ténor</i>
JOE, mineur	<i>Ténor</i>
HAPPY, mineur	<i>Baryton</i>

LARKENS, mineur	<i>Basse</i>
BILLY JACKRABBIT, un Amérindien	<i>Basse</i>
WOWKLE, sa femme	<i>Mezzo-soprano</i>
JAKE WALLACE, chanteur errant	<i>Baryton</i>
JOSÉ CASTRO, métis du gang de Ramerrez	<i>Basse</i>
UN POSTILLON	<i>Ténor</i>
HOMMES DE CAMP	

## ORCHESTRE

1 piccolo  
 3 flûtes  
 3 clarinettes  
 1 clarinette basse  
 3 bassons  
 1 contrebasson

4 cors

3 trompettes  
 3 trombones ténors  
 1 trombone basse

Percussions (timbales, grosse caisse,  
 cymbales, tambour, triangle, tam-tam,  
 célesta et glockenspiel)

2 harpes

Cordes

*En coulisse :*

Cloches tubulaires  
 Éoliphone (machine à vent)  
 Harpe  
 Fonica

## CRÉATION

10 décembre 1910. Metropolitan Opera House de New York.

*Direction musicale.* Arturo Toscanini

*Avec* Emmy Destinn (Minnie), Enrico Caruso (Dick Johnson), Pasquale Amato (Jack Rance), Albert Reiss (Nick), Adamo Didur (Ashby), Dinh Gilly (Sonora), Andrés de Seguro (Jake Wallace), Antonio Pini-Corsi (Happy)

## CRÉATIONS en FRANCE

16 mai 1912. Opéra de Paris.

*Direction musicale.* Tullio Serafin

*Avec* Carmen Mélis (Minnie), Enrico Caruso (Dick Johnson), Titta Ruffo (Jack Rance)

8 novembre 1912. Opéra de Marseille.

*(Création en français)*

*Direction musicale.* Marius Ferdinand Rey

*Avec* Jane Morlet (Minnie), René Lapelletire (Dick Johnson), François Mézy (Jack Rance)

## PREMIER ACTE

Entre 1849 et 1850 au début de la « ruée vers l'or », dans un camp de mineurs en Californie, au pied de Cloudy Mountain. La jeune MINNIE y tient un saloon vétuste, *La Polka*, dans lequel les mineurs aiment à se retrouver en fin de journée pour boire et jouer.

On y retrouve en début d'opéra JOE, HARRY, HAPPY, BELLO, SID, LARKENS en train d'échanger des « Hello ! » enthousiastes au milieu d'un climat oscillant entre effervescence rustre et profonde nostalgie. Les chants et les danses des mineurs contrastent avec la mélancolie de la chanson de JAKE WALLACE, ménestrel du camp. Cette complainte ne manque pas de saisir d'émotion tout le saloon avant que n'éclate une violente altercation suite à la tricherie de SID. Le terrifiant shérif RANCE gracie SID de la pendaison arguant son nihilisme tout méphistophélique face à la mort : « Qu'est-ce que la mort ? Un coup dans le noir et bonne nuit ! »

6 On apprend la présence du bandit Ramerrez dans les environs. RANCE avoue alors qu'il compte épouser Minnie et subit le sarcasme d'un SONORA totalement ivre et inconscient des châtiments que peut lui infliger le shérif. Dans la cohue générale, MINNIE arrive et intervient après qu'un premier coup de feu est parti vers le plafond du saloon. Son autorité et son charme calment immédiatement les esprits masculins échauffés. Sitôt les mineurs apaisés, elle leur profère une leçon pieuse et leur lit le psaume 51 de David.

UN POSTILLON remet alors une lettre à ASHBY qui révèle la cachette de Ramerrez. Pressé de pouvoir se débarrasser de celui qui cause tant de préjudices à son agence de transport, il part immédiatement à sa recherche. Le courrier du postillon a tôt fait de distraire et de disperser les mineurs laissant seuls sur scène MINNIE et RANCE. Le shérif tente alors de séduire MINNIE. Elle refuse ses avances outrageuses. Vexé, RANCE profère son deuxième plaidoyer nihiliste sur le seul amour sincère qui l'anime : l'appât du gain.

Sur ces entrefaites, débarque un étranger venu tout droit de Sacramento. DICK JOHNSON (qui s'avèrera être le bandit Ramerrez) entame une conversation, bien plus que courtoise, avec la pa-

tronne de *La Polka*. On comprend que le couple se connaît et partage une sensibilité poétique pour la nature. MINNIE et JOHNSON dansent une valse galante interrompue par les cris des mineurs venant annoncer la capture de CASTRO, un homme de Ramerrez. Sous la menace, il indique la cachette présumée du bandit. Il s'agit en fait d'une diversion pour permettre à Johnson / Ramerrez de subtiliser le butin des chercheurs d'or.

Restés seuls, MINNIE et JOHNSON se livrent à un échange sentimental et nostalgique. Dans toute sa candeur, la jeune fille indique au bandit où se trouve le baril renfermant l'or récolté à la sueur du front des mineurs. On comprend que la dévotion de MINNIE pour protéger cette fortune n'a rien de vénale. Elle y voit simplement le fruit de la souffrance humaine. Le signal sonore de la bande de Ramerrez – un coup de sifflet – retentit pour signifier à leur chef que la voie est libre. L'homme bouleversé par les propos et la souffrance de Minnie quitte le lieu sans toucher à l'or. Contrairement à RANCE, JOHNSON privilégie le sentiment humain à la richesse matérielle. Le rideau se ferme sur une MINNIE étourdie par les premiers véritables mots d'amour qu'on ne lui ait jamais adressés.

## DEUXIÈME ACTE

Dans la cabane de MINNIE, la jeune fille se pare de sa plus belle tenue avec l'aide de ses deux domestiques, BILLY et WOWKLE, avant l'arrivée de Johnson. Le couple reprend alors la conversation languoureuse qu'il avait entamée au saloon. Après quelques réticences, MINNIE succombe aux avances du bandit toujours incognito. JOHNSON est alors retenu chez la tenancière par une tempête de neige.

Au loin, JACK RANCE et quelques hommes se font entendre au milieu des bourrasques et des rafales de vent. MINNIE décide de cacher son bien-aimé pour l'épargner de la jalousie du shérif. RANCE lui révèle que derrière l'identité de Dick Johnson se dissimule le voleur Ramerrez. Comble de la détresse de MINNIE, elle apprend également que l'homme serait l'amant d'une certaine Nina Micheltorena.

Lorsque RANCE et ses sbires repartent, MINNIE accuse violemment RAMERREZ d'être venu uniquement pour la piller. Le bandit explique sa condition sociale de vagabond qui l'a contraint à sa vie de damné. Si la jeune fille peut pardonner à JOHNSON sa situation méprisable, elle ne peut accepter d'avoir offert son premier baiser à l'amant d'une autre femme et l'enjoint à quitter sa demeure. En embuscade, RANCE blesse par balle l'homme prêt à mourir pour expier ses fautes. MINNIE parvient toutefois à le cacher dans son grenier malgré la réticence de JOHNSON.

8 Pensant avoir aperçu Ramerrez, le shérif entre dans les appartements de Minnie. Face à ses dénégations, il oublie sa traque et tente de contraindre la jeune fille à l'aimer. Une goutte de sang tombe du plafond sur sa main. Il comprend alors que Minnie a caché Johnson et qu'elle éprouve des sentiments pour le bandit. RANCE promet à l'homme la peine de mort, mais MINNIE joue de la lubricité et de l'attitude de joueur invétéré du shérif pour lui faire conclure un pacte. Ils jouent la vie de Johnson au poker. Si le shérif parvient à remporter la partie, elle se donnera à lui. MINNIE feint de se sentir mal, mais en profite pour tricher et remporte l'ultime manche face à RANCE. Frustré mais digne, il quitte la cabane et tient sa parole. L'acte se termine sur le rire cynique de la jeune fille manipulatrice.

## TROISIÈME ACTE

Dans un campement au cœur de la forêt californienne, ASHBY, NICK et un RANCE méconnaissable, harassé par le froid, la fatigue et l'amertume, ruminent leur déconvenue dans la cabale de Ramerrez. Très vite, on apprend qu'une chasse à l'homme endiablée a lieu hors scène. La rancœur des mineurs s'assouvit lorsqu'on annonce la capture du bandit. Seul RANCE ne semble éprouver aucun plaisir derrière sa soif de vengeance. JOHNSON oppose aux injures et calomnies de ses oppresseurs un mépris digne et solennel. Il se fiche de la mort mais il demande simplement que MINNIE ne soit jamais mise au courant. Sa dernière volonté :

qu'elle le croie « libre, sur un nouveau chemin de rédemption [*Ch'ella mi creda libero e lontano*] ». La bienveillance de JOHNSON agace RANCE qui le frappe en plein visage.

La corde au cou du bandit, les pistolets braqués vers sa poitrine, MINNIE apparaît chevauchant son cheval et hurlant telle une guerrière du Walhalla. Elle oppose à la rigueur de RANCE, pressé de mettre à mort le malheureux, le sentiment humain que les mineurs éprouvent pour elle et qu'elle leur a rendu par ses actions charitables. Tel un *deus ex machina* salvateur, MINNIE parvient à toucher le cœur des hommes qui décident de libérer JOHNSON. Le couple s'éloigne et dit un dernier adieu à la Californie, comme si cette terre ne faisait désormais plus partie de leur réalité.

*Guillaume Castella*

*Description des personnages insérée dans le livret publié par la Casa Ricordi en 1910 :*

**MINNIE**, la fille du camp et patronne du bar *La Polka*. Type étrange, doux et énergique, un mélange de sauvagerie et de civilité, fièrement virginale, robuste tant par ses muscles que par son esprit. Elle porte un habit commun de tenancière de bar, aux couleurs vives avec une prédominance de rouge.

**DICK JOHNSON (RAMERREZ)**, chef de la bande espagnole et mexicaine qui a semé le trouble à travers la contrée. Bel homme : autour des trente ans, visage doux, sain et délicat, air de gentilhomme, posture distinguée, décontractée, simple, fière. Bottes de cheval, veste en cuir, pantalon de velours, tenue de voyage, avec des détails d'une élégance coutumière.

**JACK RANCE**, shérif au service de l'Union, il a un visage pâle et abject : des cheveux noirs ; une moustache noire, plongeante ; les mains un peu féminines ; il porte au doigt un gros diamant. Plastron immaculé, richement brodé ; des diamants sur la chemise et aux poignets ; une longue et précieuse chaîne descend le long de son cou avec une montre à son extrémité ; redingote à la coupe parfaite, pantalon ajusté, selon la coutume de l'époque : chapeau haut de forme en castor. Cynique et sensuel.

**LARKENS** est un homme d'âge moyen, habillé pauvrement, mais proprement : il porte une chemise en flanelle ; il a l'air bon enfant ; il manque d'argent. (L'habit typique des mineurs est constitué d'une chemise en flanelle, d'une cravate de couleur, d'un foulard autour du cou, d'un chapeau aux bords relevés, un pantalon large, attaché par une ceinture de cuir, la botte haute ; des larges vestes, de styles divers, de velours ou de tissu ; certains sont sans veste ; d'autres portent des vêtements civils provenant de régions lointaines. Ainsi sont vêtus HARRY, JOE et les autres).

**SONORA** et **TRIN**, tous deux soupirants de la patronne de *La Polka*, s'habillent un peu différemment des autres mineurs : **SONORA** est grand, solennel, il porte un manteau de buffle, **TRIN**, une veste richement ouvragée.

**BELLO** est un grand garçon aux cheveux bouclés, très pittoresque ; **HAPPY** porte des bottes hautes, avec des éperons ; **BILLY JACKRABBIT** est le type même du Peau-Rouge : il porte un costume mi-européen mi-indien, des chaussures plates en peau de cerf, une cravate rouge, des bagues grossièrement travaillées aux doigts ; des yeux ronds, des pieds crochus, des cheveux noirs, gras et longs. Il est menteur et sournois.

**ASHBY** est au service de l'agence de transport Wells Fargo qui, préoccupée par les préjudices de plus en plus importants causés à son commerce par les bandes de bandits qui sillonnent les rues, et en particulier celle de **RAMERREZ**, a placé une forte prime sur ce chef de bande intrépide. Visage aigu et nerveux ; cheveux blancs et courts ; sourcils noirs et épais. Il porte des vêtements de San Francisco, un peu abîmés par l'usage et les voyages. Air sympathique et énergique. Il boit beaucoup, mais ne s'enivre pas.

11

**JOSÉ CASTRO**, métis mexicain de la bande de Ramerrez. Visage jaunâtre, expression taciturne et dure, petits yeux noirs et malins, jambes arquées. Vêtements usés et sales.

**JAKE WALLACE**, le type caractéristique du *Minstrel* [ménestrel], raconteur et bouffon ambulante, visage à moitié noirci, long manteau de bouffon, chaussures pointues, chapeau conique. Vêtements en lambeaux et poussiéreux. Il porte un banjo en bandoulière.

**WOWKLE**, type de jeune femme indienne, douce, pulpeuse, sensuelle. Petits yeux ronds. Elle porte une cape en tissu et, sous celle-ci, une jupe en coton rouge. La cape est ouverte au niveau

du cou et retournée : à la taille, elle est attachée par un foulard rouge à franges. Des pantoufles en peau de cerf ; les cheveux, noués par un ruban autour du front, séparés par une raie centrale, tombent en deux tresses. Autour de son cou, de nombreux colliers en verre de différentes couleurs et en lignes rouges et blanches. Boucles d'oreilles et bracelets en argent.

**LE POSTILLON** est un jeune homme d'une vingtaine d'années, grand et mince, rasé, le visage tanné par le soleil et le vent. Bottes et éperons, vêtements délavés, pantalon à fond de cuir, son pistolet à la ceinture.

*Cette description des personnages montre la volonté de Puccini et de ses librettistes, Zangarini et Civinini, de fondre l'intrigue stéréotypée du triangle amoureux dans une couleur locale prégnante. Il fut d'ailleurs très tôt reproché à leur opéra d'avoir basculé dans une représentation du Far West façonnée par les lieux communs et la caricature. [...]*

**Retrouvez l'intégralité du livret-  
programme de *La Fille du Far West***

en vente au prix de 9 € :

- . sur le site de l'Opéra, à l'achat du billet
- . au 04 69 85 54 54
- . au guichet

**GIACOMO PUCCINI**

**LA FILLE DU FAR WEST**